

Résumé 7/8 TB structuration, reformulation convaincante  
2 fautes.

oui /

Je [craigns] que l'[originalité] de l'enfance ne soit [menacée]  
par l'évolution de nos sociétés et l'influence sociale  
extérieure.  
TB

Pourtant nous faisons l'heureux constat que l'enfance  
paraît immuable. J'en ~~trouve~~ <sup>veux</sup> pour preuve les intemporels  
jeux de Gargantua, résultat d'une liberté originelle  
commune aux hommes, sans influence sociale.  
TB!

o dessins  
o vieillissement.

B

Ainsi, l'adulte devrait garder cette faculté, et bien qu'il  
semble l'oublier, il en reste des traces, puisque j'ai  
observé des adultes / socialement épanouis retrouver cet esprit  
si particulier. La sincérité qui l'accompagne éloigne des  
travers sociaux, et finalement l'homme, bien qu'ancré dans  
ces codes, semble conserver cette originalité.

109 mots  
110.

( Grande cohérence de votre résumé car  
vous insistez sur l' influence sociale; vous pouvez l'évoquer  
un peu moins pour faire place à d'autres nuances toutefois)

## Résumé de texte

Si l'imagination contre la solitude, apporter trop d'attention à un enfant pourrait la diminuer. Pourtant, de l'abbé à la télévision, elle reste inchangée. Les jeux enfantins survivent depuis les dessins des Romains. <sup>ordre inverse</sup>  
tout comme les dessins, semblables à ceux des.

De cette façon, les enfants sont la partie intemporelle de l'humanité, le jeu les libérant des règles sociales et permettant une vie "pour rire". Les divertissements, souvent déconseillés, sont un reste d'enfance, une partie humaine en nous.

Ainsi, bien qu'ayant vieilli, revenir à cet état est possible. Cette malice renforce les liens entre les soldats via une <sup>convivence</sup> complicité candide. La vie à plusieurs efface les obligations sociales, laissant place à un partage enfantine.

TBV Total de mots: 110

## Résumé, première partie

L'imagination des enfants persiste même si la société d'aujourd'hui tend à lui nuire

On pourrait croire que la modernité vide l'enfance de ses merveilles.

Les distractions passives et le confort/ l'assistance (assistantat) excessive/ La surprotection contemporaine s'avèrent redoutables pour l'inventivité des enfants et leur univers. Leur puérité est bon signe, c'est celui de leur capacité d'imagination.

Une attention excessive et les commodités contemporaines atrophient les possibilités de fantaisie ~~spécifiques~~/caractéristiques de l'enfance.

**attention** : autonomie et originalité de l'enfance *et non "des enfants"*.

## Résumé, deuxième partie

Cependant, bienheureusement, leurs pratiques restent inchangées/immuable / inaffectées/ ne sont pas (iñ)endommagées.

L'éternelle marelle médiévale est un exemple de ces multiples jeux rituels qui perdurent en changeant de vocables. Leurs jeux, leur inventivité langagière et leurs dessins typiques subsistent/ sont des aspects impérissables.

Le monde de l'enfance, vierge de toute spécialisation, représente l'invariant humain avant d'endosser un quelconque rôle. Loin des codes/règles sociales, le jeu exprime un détachement souverain, une joie de l'insignifiant/ l'authenticité du "pour de faux".

Ainsi l'enfance concilie paradoxalement l'essentiel et l'inutile. C'est là la trace d'une liberté : la **substantifique moelle** humaine.

La substantifique moelle = le meilleur de quelque chose. Cette expression a été rendue célèbre par Rabelais avec son livre *Gargantua* en 1534. Il s'agit d'une métaphore qui fait allusion à quelque chose d'essentiel et de profond, tout comme la moelle osseuse qui est invisible mais indispensable.

## Résumé, troisième partie

divertissements/loisirs (->travail) font vieillir, mais en jouant ou rêvant nous sommes immortels. L'insouciance est hors du temps.

Ce caractère enfantin peut refaire surface/ressurgir.

Pas d'inquiétude, car j'ai vu les soldats quitter leur carcan de grandes personnes, renouant en toute convivialité avec la joie de vivre/gaïeté.

Une certaine proximité/vie fraternelle/ vie commune/ vie communautaire/ camaraderie favorise cette résurgence de la cohésion/fraternité/sans rivalité/ connivence.

(distinction société/communauté; résurgence = eaux qui remontent, idée de fraîcheur)

Sous les couches d'individualisme de la société, il reste un potentiel exploitable.

*attention : risque de contresens : l'homme doit s'éloigner de la société -> parlez de la vie collective tout de même.*

Il faut réduire la distance sociale qui nous en prive. Faire tomber les masques sociétaux.

La multitude refoule/enfouit son âme d'enfant.

Les grises métropoles contemporaines/hostiles/moroses aspirent à cette communion enfantine.

Derrière la façade insensible, je l'entrevois

Sous le masque d'une fierté factice, je devine de grandes envies d'enfance.

## Dissertation :

« Ainsi l'enfance représente [...], à elle seule, ce que l'humanité garde d'intact. L'enfance est immergée dans l'essentiel, en deçà des spécifications que la culture, la connaissance imposera peu à peu à l'individu. » (Lignes 36-38)

Dans quelle mesure votre lecture des œuvres du programme vous permet-elle de souscrire à ce jugement de Pierre GASCAR ?

**INTACT ?** (source : Trésor de la Langue Française)

Qui n'a pas été touché, demeure entier malgré les dangers d'altération physique ou de dégradation morale.

- Auquel on n'a rien retranché ; *entier, complet, intégral*.
- Qui n'a pas subi de changement ni d'altération
- Qui est resté tel qu'à sa création, s'est conservé dans sa forme initiale.
- Qui a su résister à un danger de corruption morale, qui est honnête, intègre, pur, probe.  
*Antonymes : accidenté, altéré, blessé, compromis, endommagé, infirme, corrompu*

→ Intact de nature / altéré voire corrompu par la culture ("culture"/"connaissance") ?

Gascar = approche rousseauiste ?

*certes* : intégrité provisoire ("échappe encore"), possibilité d'inquiétude ("soyons rassurés" 1.48) et jugement axiologique ("il serait bon" 1.43), idée que conscience morale et raison ne les atteignent pas

*mais* : pensée non équivalente :

"**je ne sais** si trop de soins les **corrompt**" (1.1)+ importance de **l'imagination**, lien au virtuel, aux possibles + importance du **lien à autrui** (dernière partie du texte), etc.

*donc plutôt* : non altéré par le temps, conservé dans sa forme initiale // **enfance**, liée à une **période** de vie

## HUMANITÉ

Caractère de ce qui ou de celui qui est humain.

- Ensemble des hommes, du **genre** humain, parfois considéré comme constituant un tout, un être collectif.
- Caractère d'une personne (ou de son comportement) qui manifeste pleinement son appartenance au genre humain.
- Bonté, bienveillance de l'homme pour ses semblables.

## INDIVIDU → Genre/espèce/individu (Aristote)

### Genre

Le **genre**, en logique classique, est un ensemble qui regroupe plusieurs éléments. En biologie, c'est la subdivision d'une famille. Le genre est subdivisé en espèces. Exemple : le genre animal.

### Espèce

En logique, l'**espèce** est la division d'un genre. En biologie, c'est un sous-ensemble regroupant des individus ayant des caractéristiques communes. L'espèce est subdivisée en individus. Exemple : l'espèce humaine.

### Individu

L'**individu** est un élément à partir duquel on ne peut plus effectuer de subdivision. C'est un sujet, logique ou biologique, indivisible et formant un tout. Exemple : tel être humain en particulier.

## SPÉCIFICATION (source : Trésor de la Langue Française)

- En philosophie : "Opération par laquelle on distingue les espèces d'un même genre" (Lalande, 1968).  
*Exemple* : Loi de spécification = nécessité pour l'entendement de passer du genre à l'espèce, puis aux sous-espèces et ainsi de suite, s'il veut obtenir un concept parfaitement déterminé.

-> idée aussi de **spécialisation** (dans le texte, *cf.* l'analogie qui suit avec la sexualité. Selon Freud, *libido* d'abord diffuse, stade prégénital - oral, anal, sadique - , avant de devenir spécifiquement génitale)

→ **Enfance** = révèle bien l'espèce (**humanité**)

[**Âge adulte**] = manifestera **l'individu** (par des opérations de **spécifications**)

*Présent de vérité générale : personne n'y échappe  
Futur de l'indicatif : c'est une certitude que cela va arriver.*

*Nécessité, fatalité.*

*(éléments sur lequel il sera en effet difficile de faire porter  
l'antithèse !)*

## ESSENTIEL ? (source : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Essentiel.htm>)

**Étymologie** : du latin *essentialis* (même sens), dérivé de *essentia*, essence, [nature](#) d'une chose.

**Le substantif *essentiel*** désigne :

- **ce qui est le plus important dans quelque domaine que ce soit.**

*Synonyme : principal*

*Exemples : l'essentiel est de participer, se concentrer sur l'essentiel.*

- **Le point le plus important:**

*Synonyme : le vif du sujet.*

*Exemple : Arriver à l'essentiel du processus.*

→ L'enfance voit les choses vraiment importantes

**L'adjectif *essentiel*** qualifie ce qui :

- en philosophie, est **relatif à l'essence** d'un être ou d'une chose.

*Synonymes : inhérent, fondamental, profond.*

*Antonymes : **accidentel** (chez les scolastiques), **existentiel** (chez les [existentialistes](#))*

- appartient à l'essence, est de l'essence, est nécessaire à l'existence de quelqu'un ou de quelque chose.

*Exemples : la raison est la caractéristique essentielle de l'Homme, les valeurs essentielles de la République.*

- par extension, est **indispensable**, de la plus haute importance.

*Synonymes : fondamental, indispensable, primordial, principal, capital, crucial.*

*Antonymes : **accessoire**, secondaire, **superflu**, négligeable.*

*Exemples : c'est une mission essentielle à ce projet, le gouvernement a décrété la fermeture des commerces non-essentiels.*

En philosophie, le **verbe *essentialiser*** signifie extraire une essence d'une existence.

En médecine, une maladie essentielle est une maladie qui ne dépend d'aucune autre, dont on ne connaît pas la cause, par opposition à symptomatique. En chimie ou pharmacie, les huiles ou sels essentiels sont les substances extraites de végétaux par distillation

## ESSENCE

**Etymologie** : du latin *essentia*, essence, nature d'une chose, dérivé du verbe *esse* (*sum*), être, exister.

Le terme *essence* désigne :

- dans le langage courant, le caractère ou la qualité, la **nature propre** d'un être, ce qui en **constitue le fondement**.

*Synonymes : nature, esprit, quintessence*

*Exemple : il est égoïste par essence (par définition, par nature).*

- par extension, l'ensemble des caractères constitutifs de quelque chose, ce qu'il y a de plus important, de plus fondamental dans quelque chose, ce qui fait qu'elle est ce qu'elle est.

*Synonymes : essentiel, âme, substance, quintessence.*

*Exemple : cette idée est l'essence du livre.*

- en philosophie et en théologie, ce qu'est un être, ce qui en constitue la nature première et permanente, **indépendamment de ce qui lui arrive dans son existence**. De nature idéale ou conceptuelle, l'essence s'oppose à l'existence, à ce qui relève de l'accident.

*Synonyme : la nature profonde.*

*Exemples : L'essence de la vie, connaître l'essence des choses,*

*En théologie, l'essence première ou la divine essence est ce qui est la cause de tout, c'est-à-dire Dieu.*

*L'essence seconde est ce qui en est dérivé, c'est-à-dire les créatures.*

A connaître : Essence/Existence      Substance/Accident      (Chose en soi / Phénomène)  
(cf. fiche : "distinctions philosophiques pour aider à l'analyse de sujets")

pour Rousseau : culture comme accident (corrupteur) par rapport à nature (ou essence) humaine.

Mais existe-t-il une humanité en deçà de/avant la culture ?

**immergée** : comme dans une **matrice** → idée de **potentiel**, ce qui existe en puissance, virtuel (opposé à **actuel**).

## Dissertation

TB ( Nombreux sont les adultes qui reconnaissent avoir perdu cette facilité qu'ils avaient, enfants, à aller vers les autres. Ceci pourrait s'expliquer par le constat que bien souvent les enfants ne voient pas de différences avec leurs congénères: un enfant est un enfant. Ainsi les codes sociaux qui freinent les adultes ne semblent pas s'appliquer à eux.

Observant ce phénomène, Pierre Gascon énonce « Ainsi, l'enfance représente [...], à elle seule, ce que l'humanité garde d'intact. L'enfance est immergée dans l'essentiel, en deçà des spécifications que la culture, la connaissance imposera peu à peu à l'individu ».

Gascon affirme ainsi en énonçant une humanité qui demeure intacte, qu'il existerait <sup>inexact</sup> un bien commun, propre à tous les hommes. On relève l'opposition de « l'essentiel »

TB ( qui domine chez l'enfant, aux codes sociaux qui lui seront imposés adulte. Ainsi, l'enfance serait une période "

- immuable, commune à tous les hommes. Il y a aussi une  
TB. | opposition entre "l'humanité" qui accompagne l'enfant  
et "l'individu" qui fait référence à l'adulte. Mais alors  
~~est-ce~~ l'adulte quitte-t-il forcément cette dimension

TB ( universelle ? L'enfance est-elle réellement universelle ? Et  
l'enfant est-il réellement immuni <sup>contre</sup> de l'influence sociale ?

Alors nous demanderons alors dans quelle mesure  
l'enfance est-elle symbolique d'une essence propre à  
l'homme.

Dans un premier temps nous verrons qu'il  
semble exister une dimension universelle chez l'enfant,  
mais nous nous questionnerons sur l'influence des sociétés  
qui expliqueraient des disparités chez les enfants. Finalement,  
nous verrons que l'adulte ne perd peut-être jamais cette  
humanité qu'on retrouve chez l'enfant.

Alors reposerons notre étude sur les œuvres de Ahé, les  
années d'enfance de Soyinka, Emile ou De l'éducation  
livres I et II de Rousseau, et les Contes d'Andersen.

# I - De fait, caractéristiques communes et intactes à l'enfance (dénominateur commun), quittées en grandissant par différences culturelles

## 1. Puissance imaginative, capacité à jouer, dessins

- Ida **imagine** danse des fleurs, sapin intact imagine vie future (en fait, vie finie dès que coupé de sa racine)
- Wole a des visions hallucinatoires concernant Mgr Crowther,
- L'enfant selon Rousseau est prompt aux "imagination fantastiques" dont le délivrera "l'habitude" (II).  
Permet goût pour le merveilleux dont il se départit en général en grandissant.

- Wole **joue à transformer** un banc en balançoire alors que ce n'est pas au programme de l'anniversaire auquel il est invité,
- Jørgen joue avec des coquillages, des algues, fait des constructions.
- "aimez l'enfance, favorisez ses jeux..." (Rousseau). Intact : connotation méliorative -> pour Rousseau, c'est à préserver au maximum.
- Cosette aime jouer à la poupée autant qu'Eponine et Azelma malgré leur différence de statut. Hochet déjà mentionné par Aristote, dès chez les Romains...

- Le **dessin** des petits enfants se distingue de celui des adultes et trahit une vision du monde, comme le rappellent les essais de moutons de l'aviateur dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry.

- "Les enfants, grands imitateurs, essayent **tous** de dessiner : je voudrais que le mien cultivât cet art" (*Emile*, II). Jean-Jacques Rousseau bannit l'adulte maître de dessin qui lui enseignerait des conventions, à imiter des "imitations fausses et conventionnelles" issues de "connaissance[s]" et de "culture".

- "Tante-Mal-aux-dents", p. 438, comparaison qui emploie enfant au singulier mais pour en retenir des traits généraux propres à l'enfance : "Une silhouette était assise sur le plancher, mince et

élançée, comme lorsqu'un enfant dessine avec un crayon sur l'ardoise quelque chose qui doit ressembler à un être humain. Un seul trait fin pour le corps, un trait puis un autre pour les bras, les jambes ne sont qu'un trait, elles aussi, la tête est un polygone". // ex de Gascar.

## 2. Langage oral

- **Babillage** langage commun à tous les *infantes*.

"Et si l'on a longtemps cherché s'il y avait une langue naturelle commune à tous les hommes", il semble bien que ce soit "celle que les enfants pratiquent avant de parler" (Emile, I, 120) : cris, pleurs, mimiques. Anté-babélien.

- Poursuivi avec onomatopées, exclamations : langage oral que restitue bien Andersen ("une-deux!").

- En grandissant, on apprend une langue définie, mais on n'est plus aussi bien compris de tous.

Cognitivement, il est vrai que le cerveau se spécialise après quelques années de vie en fonction des phonèmes à reproduire.

## 3. Absence de cloisonnement moral ou religieux

- syncrétisme culturel et religieux de Wole Soyinka.

- Tinu fait la différence entre un saint de vitrail et un egungun mais pas Wole qui, dit-elle, "n'est encore qu'un enfant".

- Hybridation culturelle dans longue description du Verger (chapitre I), caverne d'Ali-Baba et réminiscences bibliques ou grecques.

- amoralité de l'*infans* et même du *puer* selon Rousseau. Ne voit pas pourquoi il faudrait respecter une promesse.

## **II - Mais contrairement à ce que dit Gascar, l'enfance est déjà propre à chacun**

### **1. Goûts et tempéraments déjà singuliers, personnalité des enfants**

Même au sein d'une fratrie : les sœurs de la petite sirène n'ont pas les mêmes centres d'intérêts, la cadette est rêveuse et silencieuse. Hans aime lire

Certains sont, très jeunes, jugés spéciaux :

- Bukola est abiku, expérience que les autres enfants (Wole) n'arrivent pas à saisir.
- Le vilain petit canard se distingue par son physique
- Rousseau veut qu'Emile soit un enfant robuste, sinon ses capacités potentielles ne seront pas maximales. Il veut garder ce qui permet de déployer tout le reste, mais en fait c'est déjà un choix.

### **2. On naît dans un contexte, avec une histoire, on est déjà spécifié**

- pour les exemples donnés, en fait, on peut se demander quels déterminismes président : la plus jeune a plus d'exemples de sœurs qui montent à la surface avant elles, ce qui peut aiguïser son envie ; Hans n'a pas d'autre source de distraction du fait de son invalidité.
- est-ce qu'on n'apprend pas à jouer à la marelle par imitation ? on peut ne pas savoir si on a passé son enfance devant la télévision... jeux pas semblables dans toutes les régions du monde.
- L'alimentation de notre mère pendant notre grossesse, ses éventuels traumatismes/carences, peuvent affecter notre vie intra-utérine et notre développement (ex : syndrome alcoolique fœtal, deuil...). Rousseau s'intéresse à l'alimentation de la nourrice, c'est donc que cela a déjà un effet particularisant.
- Wole en voyage à Isara choqué par le manque d'hygiène du village, à laquelle il n'avait jamais fait face. Conditions de vie plus aisées, exemple du père qui joue peut-être dans son goût précoce pour l'école et les livres et peut-être pas possible dans n'importe quelle famille nigériane de son temps.
- Princesse présumée telle car élevée dans grande sensibilité (à un petit pois!)

### **3. On naît dans une culture donnée, sans laquelle on ne devient pas homme (ou III= L'indétermination ne saurait être une finalité, car l'humanité n'y est que potentielle)**

- On baigne dans une langue dès sa naissance.
- Rousseau cherche en réalité à gommer ces traits spécifiques pour qu'Émile garde le plus longtemps possible cette indétermination apparente : il est orphelin, ni riche ni pauvre (même si plutôt riche), "zone tempérée" (pour s'adapter à tout type de climat), n'apprend pas d'Histoire de son pays, ni sa géographie, ni du vocabulaire, ni sa littérature. Il n'a pas d'amis hormis son gouverneur, n'est pas influencé par une religion avant l'âge de 15 ans (-> il accèdera à la religion naturelle, celle sans institution... mais comme les langues, la religion ne se *transmet*-elle pas aussi en partie ?). D'où développement des 5 sens, communs à tous les hommes, sources d'apprentissage (empirisme).  
➔ mais Émile n'est qu'une fiction, ce qui rend compliqué l'application de son projet (cf. correspondance avec des parents).

Peut-on vraiment dire que la culture est accessoire/aliénante par rapport à une essence humaine ?

*Victor l'enfant sauvage* : pas de déploiement de l'humanité sans éducation. Noyé dans l'essentiel, naufrage de l'humanité. Rousseau lui-même en est conscient.

Paradoxe de Rousseau : vouloir éduquer sans rien vouloir transmettre, idéal du sauvage qui est sans doute un mythe très XVIIIe siècle.

- La connaissance n'est pas étrangère à l'enfance, qui a soif de culture. Wole veut aller à l'école, attirante "salle de jeux".

La culture nourrit l'imaginaire enfantin (chants, légendes ont une grande place chez Andersen, chez Soyinka).

-Wole devient "Akin" (homme) parce qu'il subit un rite (pas singulier, le lie à du collectif) très propre à une culture donnée, la culture yorouba.

**III - En fait, une éducation authentique est celle qui déploie l'homme sans priver de la possibilité de fraterniser avec tout autre être comme le font les enfants, sinon la culture est effectivement aliénante.**

**1. "L'essentiel est invisible pour les yeux", l'enfant le sait  
L'attention aux qualités de cœur plus qu'au rang social.**

Le rang est rarement un élément important pour des amitiés entre enfants

"La cloche", l'enfant le plus riche et le plus pauvre arrivent seuls à la mer en passant par des chemins différents.

"Chaque chose à sa place" : noblesse de cœur.

"La reine des neiges" la princesse aide Gerda.

Emile fils d'aristocrate joue sans s'en offusquer avec des fils de paysans.

Wole Soyinka refuse de se prosterner devant roi local -> prémisses de son attitude d'opposant politique ultérieur à des dictateurs illégitimes.

**2. Renouveler des occasions de fraterniser, communauté/société**

- Jeu des adultes de la communauté d'Aké : rient en faisant semblant de couper la main du libraire.

- Étudiant imagine pour Ida que les papillons sont des fleurs qui ne sont pas retournées sur leurs tiges, malgré différence d'âge.

**Ouverture** : Si cette capacité à l'universalité des liens humains est effacée par la culture, celle-ci ne mérite plus ce nom. Une vraie culture est celle qui me permet d'accéder à l'autre, même s'il a une autre histoire.